

Évangile pour le dimanche 1<sup>er</sup> juin 2008 – 9<sup>e</sup> dimanche ordinaire

Évangile de Jésus selon le récit de Mathieu (7,21-27)

21

Ce n'est pas tout être qui me dit : «Seigneur, Seigneur»  
qui entrera dans le Règne de Dieu,  
mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux.

22

Beaucoup me diront en ce jour-là :

«Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons été inspirés pour parler?

En ton nom que nous avons expulsé les esprits du mal?

En ton nom que nous avons fait de nombreux actes de puissance?

23

Alors je leur déclarerai :

«Jamais je ne vous ai connus.

Retirez-vous de moi, vous qui faites ce qui n'est pas selon la Tora.»

24

Tout être qui est à l'écoute de ces paroles que je dis

et qui les réalise

sera assimilé à un être sage

qui a construit sa maison sur le roc.

25

La pluie descend, les torrents viennent et les vents soufflent

et ébranlent cette maison.

Et elle n'est pas tombée :

car elle avait été fondée sur le roc.

26

Tout être qui n'est pas à l'écoute de ces paroles que je dis,

et ne les réalise pas

sera assimilé à un être irréfléchi

qui a construit sa maison sur le sable.

27

La pluie descend, les torrents viennent et les vents soufflent

et ébranlent cette maison

Et elle est tombée :

et grave est sa chute.

## Commentaires

Ce texte forme la finale de la longue série d'instructions données par Jésus et que Matthieu a rassemblées à la suite des Béatitudes, dans ce qu'on appelle le Sermon sur la montagne. Les chapitres 5 à 7 sont la description des paroles du Maître qui forment ses disciples à l'accomplissement de la Tora, tel que Jésus le comprend.

Paul l'a bien résumé : l'accomplissement de la Tora, c'est l'amour de bonté :

«Ne devez rien à personne, sinon d'aimer les uns et les autres:

oui, qui aime accomplit le reste de la tora.

Oui: « N'adultère pas, ne tue pas, ne vole pas, ne convoite pas »,  
avec tout autre précepte, se résume dans cette parole:  
« Aime ton compagnon comme toi-même. »  
L'amour ne nuit pas au compagnon.  
Ainsi la plénitude de la tora, c'est l'amour.  
(Rom 13,8-10).

La plénitude du message de Jésus se trouve là  
Et c'est en lui que s'accomplit cet amour qui est celui du Père.  
C'est ce que dit la voix divine au jour de la transfiguration :  
«Celui-ci est mon fils, mon bien-aimé, en qui mon amour s'accomplit.  
Écoutez-le.»  
(Mt 7,5)

Rappelons-nous que le mot écouter dans la Bible signifie obéir,  
réaliser la parole que l'on a entendue.  
En français le verbe éir (ob-éir) vient du verbe ouir  
qu'on retrouve encore quand on parle de l'ouïe.  
Les parents ne disent pas autre chose lorsqu'ils disent à leur enfant :  
«Écoute-moi!», ce qui veut dire : fais ce que je te dis.

L'auditeur de Jésus ne peut rester neutre : il doit s'engager.  
Dès le début de ses instructions, Jésus avertit celui qui veut être son disciple :  
« Ne pensez pas que je sois venu détruire la tora ou les prophètes.  
Je suis venu non pas détruire, mais accomplir.  
Amen, oui, je vous dis: tant que les ciels et la terre ne seront pas passés,  
pas un yod, pas un signe de la tora ne passera que tout n'advienne.  
Aussi, celui qui détruit un de ces préceptes, le moindre,  
et l'enseigne aux humains,  
< Moindre > sera-t-il appelé dans le règne de Dieu.  
Mais qui le fait et l'enseigne,  
celui-là sera appelé < Grand > dans le règne de Dieu.  
Oui, je vous dis: si votre accomplissement de la Tora n'abonde pas plus  
que celui des Scribes et des Pharisiens,  
vous n'entrerez pas dans le règne de Dieu.» (Mt 5,17-20).  
Les Pharisiens sont certes strictes par rapport à la pratique des préceptes.  
Mais parfois ils peuvent faire passer la pratique des règles avant l'amour du prochain :  
un amour qui est miséricorde et tendresse et pardon.  
Évoquons le récit de cette pécheresse qui s'introduit chez le Pharisien  
qui reçoit Jésus à sa table.  
Elle a apporté un flacon de parfum dont elle oint les pieds de Jésus,  
qu'elle essuie avec ses cheveux.  
Le Pharisien est outré de voir un homme comme Jésus,  
qu'il considère comme un homme inspiré par Dieu,  
se laisser toucher par cette pécheresse.  
Jésus lui dit qu'elle a montré plus d'amour que lui  
qui ne l'a pas reçu en lui versant de l'eau sur les pieds

et ne lui a pas donné l'accolade de l'amitié.  
Le Pharisien était correct mais sans amour.  
La femme était pécheresse mais avec un grand amour dans le cœur.  
Cet amour lui vient de Dieu auquel elle a su ouvrir son cœur,  
malgré ses fautes.

La réalisation de la bonté est plus importante que toute prière  
qui ne réalise pas ce qu'elle dit.  
C'est pourquoi nos prières universelles sont sans fruits  
lorsqu'elles se contentent de dire à Dieu ce qu'il faudrait faire  
pour soulager les malades, donner à manger à ceux qui ont faim... etc.  
Il est facile de demander à Dieu d'apporter lui-même des solutions,  
si on ne prie pas pour lui demander de nous éclairer et de nous apporter son aide  
pour que nous réalisions ce que nous demandons :  
donner du temps aux organismes qui donne à manger, héberge les mal-pris,  
aller visiter les malades pour leur apporter un peu de réconfort par notre amitié.

Bâtir sa vie sur le roc, c'est la bâtir sur l'écoute et la réalisation de la Parole de Dieu.  
Le Roc est le symbole de Dieu dans la Bible.  
Le sable, en hébreu, évoque ce qui est profane, ce qui est en dehors de Dieu  
et qui n'est pas inspiré par lui.

Bâtir sa vie sur le Roc de la Parole de Dieu  
ne veut pas dire qu'il n'y aura pas des épreuves,  
(que ce soient des maladies ou des épreuves morales et spirituelles).  
Dieu ne nous épargne pas des difficultés de la vie  
que Jésus décrit par les images de la tempête et des vents violents.  
Le Père nous a créés libres et responsables.  
Mais si nous savons nous appuyer sur son amour,  
nous garderons en nous cette force d'amour et de bonté  
qui nous font vivre de la vie de Dieu qui est plus forte que toute mort,  
spirituelle ou physique.  
Le Roc, qu'est le Christ qui est le Fils Unique du Père et qui a accompli la Tora avec  
amour, nous ressuscitera.  
Ce n'est pas au plus correct des Douze à qui Jésus a donné le nom de Roc, mais à Simon  
qui allait le renier lors de la comparution de Jésus devant le Sanhédrin :  
Jésus demande à ses disciples de se prononcer sur son identité :  
« Et vous, qui dites-vous que je suis ? »  
Simon répond et dit:  
« Tu es le fils du Dieu de la vie. »  
- « Heureux, Simon fils de Jonas,  
parce que ni chair ni sang ne te l'ont découvert,  
mais mon père qui est dans les cieux !  
Mais moi-même je te dis: Tu es Kephas (Roc),  
et sur ce Roc je bâtirai ma communauté. »  
Kephas sera le symbole, le prototype de tout disciple de Jésus à travers l'histoire.

Et Jésus ressuscité demandera à Simon le Roc, de lui prouver son affection et son amour (Cf. Jean 21,15 et ss).